



La diaspora camerounaise en Allemagne

Sa contribution au développement du Cameroun

Éditeur :

Deutsche Gesellschaft für Technische Zusammenarbeit (GTZ) GmbH
Division : Économie et emploi
Projet sectoriel : Migration et développement
Postfach 5180
65726 Eschborn, Allemagne
Téléphone : +49 6196 79-0

Contact :

migration@gtz.de

Responsables :

Regina Bauerochse Barbosa
Dr Irina Kausch
Andrea Riemer

Auteur :

Dr Andrea Schmelz

Photos de la page de couverture : (de haut en bas) :

Björn Ketels, Institut Goethe, Le Caire
Ralf Bäcker, GTZ Éthiopie
Graf Jaques de Lalaing, panneaux solaires, Afghanistan
Ralf Bäcker, GTZ Éthiopie

Traduction : I. Donner et Service linguistique de la GTZ

Composition :

andreas korn visuelle kommunikation, Bad Homburg

Impression et production :

Druckreif, Francfort-sur-le-Main
Les idées et opinions présentées ici ne constituent
pas des prises de position de la GTZ.
© gtz 2007

Préface

La Deutsche Gesellschaft für Technische Zusammenarbeit (GTZ) GmbH (coopération technique allemande) a lancé en mai 2006, par ordre du ministère fédéral allemand de la Coopération économique et du Développement (BMZ), le projet sectoriel « migration et développement » au siège de la GTZ à Eschborn. Ce projet vise à développer et à diffuser des approches et instruments permettant d'appréhender les potentiels et risques que recèlent les migrations pour le développement.

Ce projet d'assistance technique fait office d'interface entre la recherche, la politique et la pratique. Ses tâches principales sont la prestation de conseil technique au BMZ ainsi que l'ancrage de l'approche au sein de la GTZ et d'autres organisations d'exécution allemandes. Par ailleurs, l'échange suivi d'expériences et la coopération avec les partenaires européens y jouent un rôle important.

Dans la collaboration avec les communautés de la diaspora en Allemagne, le projet vise tout d'abord à mieux connaître les actions que les différentes organisations de migrants mènent déjà dans leur pays d'origine. Dans cette optique, la GTZ a publié en 2006 une étude sur « Les communautés des diasporas égyptienne, afghane et serbe et leurs contributions au développement de leur pays d'origine ». Trois autres études ont suivi en 2007 sur les diasporas marocaine, sénégalaise et vietnamienne en Allemagne. Toutes ces publications ont contribué à combler une lacune scientifique, car on en savait jusqu'alors assez peu sur l'engagement des migrants dans leur pays d'origine.

Partant de ces études, des approches de coopération ont été identifiées dans un second temps en vue de la formulation et de la mise en œuvre de projets conjoints dans les pays d'origine. Dans le cadre d'un programme de promotion pilote lancé par la GTZ en mai 2007 pour le cofinancement d'investissements dans les équipements sociaux, un soutien est fourni entre-temps à plusieurs projets menés par des associations de migrants dans leur pays d'origine.

Deux autres études, l'une sur la diaspora camerounaise présentée ci-après et l'autre sur la diaspora philippine en Allemagne viennent enrichir le travail déjà entrepris avec succès pour mieux connaître et exploiter les possibilités d'actions conjointes entre les communautés de migrants et la coopération au développement.

Regina Bauerochse Barbosa

Table des matières

Liste des sigles et abréviations	1
1. Introduction	2
2. Les Camerounais en Allemagne	4
2.1 Importance numérique et composition de la diaspora camerounaise	4
2.2 Motifs et formes de la migration	6
2.3 Déroulement de la migration : migration d'intellectuels et de demandeurs d'asile	7
2.4 Caractéristiques démographiques et durée de séjour	8
2.5 Distribution géographique de la diaspora camerounaise en Allemagne	9
3. Attitudes de l'État camerounais et de l'État allemand vis-à-vis de la diaspora	11
3.1 Nouvelles approches politiques du gouvernement camerounais vis-à-vis de la diaspora	11
3.2 Migration circulaire et promotion de la migration de retour	12
4. Formes d'organisation sociale	14
4.1 Types d'associations et de groupements	14
4.2 Degré d'organisation et capacités des associations	15
5. Contribution des communautés de migrants camerounais au développement du Cameroun ..	18
5.1 Activités d'utilité publique	18
5.1.1 Gamme des activités d'utilité publique	18
5.1.2 Obstacles aux activités d'utilité publique	20
5.2 Transferts de fonds	21
5.3 Activités entrepreneuriales	23
5.3.1 Gamme des activités entrepreneuriales	23
5.3.2 Obstacles aux activités entrepreneuriales	23
6. Conclusions	25
7. Recommandations	26
Références bibliographiques	28

Liste des sigles et abréviations

AGEF	Arbeitsgruppe Entwicklung und Fachkräfte im Bereich der Migration und der Entwicklungszusammenarbeit (Association d'experts dans le domaine des migrations et de la coopération pour le développement)
BAMF	Bundesamt für Migration und Flüchtlinge (Office fédéral de l'immigration et des réfugiés)
BMZ	Bundesministerium für Wirtschaftliche Zusammenarbeit und Entwicklung (Ministère fédéral de la Coopération économique et du Développement)
CIM	Centrum für Internationale Migration und Entwicklung (Centre pour la migration et le développement international - Agence de placement de personnel pour la coopération allemande au développement)
DAAD	Deutscher Akademischer Austauschdienst (Office allemand d'échanges universitaires)
CD	Coopération au développement
GTZ	Deutsche Gesellschaft für Technische Zusammenarbeit GTZ GmbH (Coopération technique allemande)
OIM	Organisation internationale pour les migrations
NEPAD	New Partnership for Africa's Development (Nouveau partenariat pour le développement de l'Afrique)
MINREX	Ministère des Relations extérieures du Cameroun
OCDE	Organisation pour la coopération et le développement économiques
PRF	Programm Rückkehrende Fachkräfte (Programme de réinsertion des experts)
STUBE	Studienbegleitprogramm für ausländische Studierende (Programme d'accompagnement des études pour les étudiants d'Afrique, d'Asie et d'Amérique latine)
WUS	World University Service (Entraide Universitaire Mondiale)
ZAV	Zentrale Auslands- und Fachvermittlung (Espace Placement International de l'Agence fédérale pour l'emploi)

1. Introduction

La présente étude examine la structure et les **potentiels de la communauté des migrants camerounais en Allemagne et les activités qu'ils mènent en rapport avec leur pays d'origine**. Elle se fonde premièrement sur les résultats d'interviews semi-dirigées, menées avec des représentants¹ d'associations et des informateurs clés des secteurs de la science, de l'économie et de la santé, sélectionnés par l'auteur sur la base de ses connaissances, de recherches sur Internet et par effet « boule de neige ». Deuxièmement, d'importantes informations et données statistiques ont pu être recueillies sur demande et au moyen d'entretiens avec des experts et représentants de différentes institutions publiques et organisations (Office fédéral de la statistique, BAMF, Ambassade du Cameroun, DAAD, CIM, STUBE, WUS et Agence fédérale de l'emploi). Troisièmement, l'étude a également exploité la littérature traitant de la diaspora camerounaise et du débat scientifique sur la migration et le développement. Quatrièmement, une sélection de documents et études d'organisations internationales (OIM, Centre Nord-Sud du Conseil de l'Europe, OCDE, Banque mondiale) ainsi que des sites Web, des rapports annuels, des procès-verbaux et des documents des associations concernées ont été intégrés dans l'analyse.

Dans le cadre de la présente étude, qui n'a nullement la prétention d'être représentative, 33 informateurs clés et représentants d'associations d'origine camerounaise ont été interviewés à travers toute l'Allemagne.² Leur coopération a été une aide précieuse pour la réalisation de cette étude et nous les en remercions vivement. La plupart des interviews, sauf celle de Berlin, ont été menées par téléphone, pour gagner du temps. La Rhénanie-du-Nord-Westphalie a occupé une place particulière à cause de la forte concentration des Camerounais dans cette région.

La **méthodologie** appliquée s'est appuyée sur les catalogues de questions et cadres de référence déjà développés pour d'autres études de la GTZ sur les communautés de migrants³ :

- attitude du gouvernement camerounais à l'égard de la diaspora
- motifs des migrations (déroulement et structure de la migration)
- conditions générales d'intégration sociale et situation dans le pays d'accueil
- modes d'organisation de la diaspora camerounaise en Allemagne
- activités de transfert à des fins économiques et d'utilité publique.

La présente étude, contrairement à celles qui ont été menées jusqu'à présent, accorde une attention particulière aux étudiants camerounais, qui représentent une part importante de la diaspora camerounaise en Allemagne sur le plan quantitatif.

Il convient tout d'abord de clarifier rapidement les deux concepts centraux de la présente étude : « **migration** » et « **diaspora** ». L'emploi du terme « migration » dans un pays d'accueil tel que l'Allemagne présente des particularités tant dans le domaine scientifique que dans le langage quotidien. Selon une définition des Nations unies, « le terme **migrant** peut-être compris comme toute personne qui vit de façon temporaire ou permanente dans un pays dans lequel il n'est pas né et qui a acquis d'importants liens sociaux avec ce pays. »⁴ À la différence de la terminologie habituellement utilisée au niveau international, les termes allemands « **Immigration** » et « **Immigrant** », dérivés de **Migration** et **Migrant**, sont très peu usités dans la recherche sur les migrations en Allemagne (cf. Sieveking 2008). Dans la plupart des États membres de l'UE et dans les pays d'immigration classiques, tels que le Canada, les USA et

1 Pour faciliter la lecture, la différenciation sexospécifique entre migrants/migrantes, Camerounais/Camerounaises, etc., n'est pas utilisée dans la suite du présent texte.

2 Certaines personnes contactées n'ont pas accepté d'être interviewées. Quelques représentants d'associations ont refusé une interview en disant qu'ils n'avaient pas le temps ou n'étaient pas intéressés par l'enquête.

3 Ces études sont consultables à l'adresse suivante : <http://www.gtz.de/migration>

4 http://portal.unesco.org/shs/en/ev.php-URL_ID=3020&URL_DO=DO_TOPIC&URL_SECTION=201.html

l'Australie, le terme immigrant sert généralement à désigner les personnes qui se sont établies de manière relativement permanente dans ces pays.

La recherche allemande sur la migration utilise depuis le début des années 1990 le terme de « **Zuwanderung** » (**immigration**) emprunté au domaine de la démographie. L'emploi du terme juridique de « **Ausländer** » (**étranger**) dans le langage quotidien pour marquer la non-appartenance à la population allemande a été critiqué par les interlocuteurs camerounais interviewés. C'est pour cette raison que nous utilisons dans le texte ci-après le terme de « **migrants de nationalité camerounaise** » comme synonyme de la désignation statistique de « **population étrangère** ».

Lorsqu'elles se décrivent elles-mêmes, les organisations de Camerounais en Allemagne emploient souvent le terme de **diaspora**, qui a gagné en importance au cours des dernières années tant dans le discours identitaire des migrants que dans le débat sur la politique de développement. De plus, ce concept est de plus en plus employé par les gouvernements, les organisations internationales et les organismes de développement pour désigner les communautés d'étrangers. Il n'existe pas de définition uniforme du concept de diaspora. On trouve plutôt aujourd'hui différentes significations et typologies du terme, qui se sont formées au fil des ans (Cohen 1997 ; Mayer 2005 ; Sheffer 2003) et ce qui reste de toutes les interprétations scientifiques et journalistiques se réfère à différentes catégories, telles qu'un État (éventuellement encore à créer), une nation, un peuple, une langue, une culture, une région. Le concept de diaspora risque de suggérer une homogénéité culturelle chez les migrants d'un certain pays, alors qu'en réalité les migrants originaires d'un même pays peuvent présenter de multiples différences culturelles, sociales, politiques et économiques. Ainsi, les individus qui composent la diaspora camerounaise ont des parcours personnels, des attentes, des stratégies et des potentiels très différents (Ionescu 2006).

Dans le contexte des initiatives de développement entreprises par les associations de migrants, on emploie également la notion d'**espaces sociaux transnationaux** qui permet d'appréhender structurellement les contextes respectifs dans le pays d'origine et dans le pays d'accueil et donc de décrire plus complètement les activités transfrontalières des migrants (Sieveking 2008).

2. Les Camerounais en Allemagne

2.1 Importance numérique et composition de la diaspora camerounaise

Un **recensement exhaustif et une analyse démographique des migrants camerounais en Allemagne** n'est guère possible, faute de données suffisantes. Les statistiques disponibles ne permettent de déterminer ni leur nombre exact, ni leur structure par catégories professionnelles.⁵

14 414 Camerounaises et Camerounais sont aujourd'hui officiellement enregistrés en Allemagne (voir tableau 1). Ils représentent seulement une partie de l'ensemble des migrants camerounais vivant en Allemagne, dont le nombre total reste inconnu. En l'espace de 15 ans, le nombre des migrants camerounais officiellement établis en Allemagne a sextuplé. En 1991, le nombre de ressortissants camerounais enregistrés en Allemagne ne dépassait pas 2 452.

Les statistiques officielles sur les migrants camerounais en Allemagne ne tiennent pas compte des **migrants en situation irrégulière**, qui vivent et travaillent en Allemagne. En outre, ces statistiques n'incluent pas les citoyens d'origine camerounaise naturalisés Allemands ou titulaires d'une autre nationalité, ni les membres de la deuxième génération, nés en Allemagne et possédant la nationalité allemande.

Aux 14 414 citoyens camerounais officiellement enregistrés viennent s'ajouter 1 601 personnes qui ont acquis la nationalité allemande entre 1980 et 2005.⁶ Si l'on part d'un nombre de naturalisations constant par rapport à 2005 (354), il y a lieu de supposer que 700 Camerounais de plus ont acquis la nationalité allemande au cours des deux dernières années 2006 - 2007. Le nombre réel des migrants africains en Allemagne est estimé supérieur de près de 50 % au nombre officiellement enregistré (Lentz 2003). Il est donc probable que le nombre total des migrants d'origine camerounaise vivant en Allemagne dépasse le nombre de 20 000.

5 Au sujet du déficit de données sur les migrantes et migrants africains en Allemagne, voir également Sieveking 2008.

6 Par suite de l'assouplissement des conditions de naturalisation, le nombre de ressortissants camerounais ayant acquis la nationalité allemande est passé de moins d'une centaine avant 2000 à plus de trois cent aujourd'hui.

Tableau 1 : Migrants de nationalité camerounaise en Allemagne et Camerounais ayant acquis la nationalité allemande entre 1980 et 2006

Année	Nombre total de migrants	dont étudiants	dont demandeurs d'asile	Naturalisations
1980	497	127	néant	8 (1981-84)
1985	793	211	24	26 (1985-89)
1990	1 553	402	33	7
1991	2 452	625	377	13
1992	4 128	1 131	1 622	14
1993	4 410	1 364	446	20
1994	4 243	1 480	146	26
1995	4 513	1 601	224	25
1996	5 232	1 900	450	31
1997	6 217	2 291	494	40
1998	7 269	2 966	612	37
1999	8 397	3 628	670	55
2000	9 311	4 141	804	139
2001	10 560	4 464	983	165
2002	12 242	4 896	1 279	206
2003	13 514	5 332	1 009	223
2004	13 834	5 393	733	271
2005	14 272	5 521	427	354
2006	14 414	néant	308	néant

Note explicative : Le nombre d'étudiants se réfère pour chaque année à la situation au semestre d'hiver. Jusqu'en 1990 les chiffres indiqués concernaient les anciens Länder.

Source : Chiffres compilés par l'auteur d'après les données de l'Office fédéral de la Statistique et du BAMF, les statistiques sur les réfugiés et le registre central des étrangers, années 1980-2006.

La **diversité de la population du Cameroun** en termes d'origine ethnique, de langues et d'appartenance religieuse se reflète, certes, dans la composition de la diaspora camerounaise en Allemagne, mais de façon non proportionnelle à la composition ethnique et à la répartition régionale de la population au Cameroun. Les migrants en provenance de l'Ouest du Cameroun et des grandes villes, telles que Yaoundé et Douala, sont plus fortement représentés, à cause de la plus forte concentration d'établissements d'enseignement dans ces régions.

Contrairement à d'autres groupes de migrants venant de l'Afrique subsaharienne, la **migration intellectuelle** joue un rôle majeur dans le cas du Cameroun. Deux facteurs rendent la migration camerounaise vers l'Allemagne particulièrement intéressante sous l'angle des politiques migratoires et du développement : tout d'abord, le nombre de migrants originaires du Cameroun est relativement élevé par rapport à celui d'autres pays de l'Afrique subsaharienne. Les Camerounais sont devenus en nombre le troisième groupe en provenance d'Afrique subsaharienne, après les Ghanéens et les Nigériens. En outre, le nombre des Camerounais a continuellement progressé au cours des cinq dernières années, alors que celui des migrants d'autres pays africains est en régression. Deuxièmement, les migrants camerounais en Allemagne sont pour la plupart jeunes et ont un niveau d'éducation élevé. Les Camerounais constituent

aujourd'hui le plus grand groupe d'étudiants et de diplômés originaires d'Afrique subsaharienne en Allemagne. Leurs effectifs augmentent chaque année de 1000 nouvelles inscriptions dans des établissements de formation. Compte tenu des besoins de main-d'œuvre qualifiée et du vieillissement de la population en Allemagne et dans l'ensemble de l'UE, les migrants camerounais sont donc, du fait de leur jeunesse et de leur profil éducatif de haut niveau, un groupe qui présente un important potentiel économique, tant pour la société camerounaise que pour la société allemande.

2.2 Motifs et formes de la migration

La crise socio-économique qui affecte le Cameroun depuis le début des années 1990, liée à la dépréciation de la monnaie et à la baisse des salaires, ainsi que la proportion élevée de jeunes dans la population et le manque de possibilités de formation et de perspectives professionnelles pour ces jeunes sont à l'origine d'une **pression migratoire croissante au Cameroun**. À côté de l'Allemagne, les principales destinations des migrants sont la France, l'Angleterre, l'Italie, les USA et le Canada. Le nombre des expatriés camerounais travaillant dans les pays de l'OCDE a été estimé en 2005 à 57 600, et sur ce total 42 % étaient hautement qualifiés (Dumont / Lemaître 2005). La propension à l'émigration est encore renforcée par les flux globaux d'information et de communication.⁷ Les **liens de parenté et d'amitié transnationaux** jouent un rôle important dans le processus de migration entre le Cameroun et l'Allemagne. Les réseaux de contacts et de relations ainsi que les exemples positifs de migrants qui ont réussi en Allemagne sont d'importantes raisons de choisir l'Allemagne comme pays de destination (Fleischer 2007).⁸ La force économique, le talent d'organisation et le niveau technique de l'Allemagne sont très appréciés au Cameroun (Lämmermann 2006). Le passé colonial joue un rôle moins important dans le choix de l'Allemagne en tant que pays de destination, en comparaison de la France ou de l'Angleterre. Malgré les barrières linguistiques, beaucoup de migrants intellectuels du Cameroun viennent en Allemagne parce qu'il est relativement facile d'obtenir un visa d'étudiant et que les études y sont plus aisément finançables jusqu'à présent qu'en France, en Grande Bretagne, aux USA ou au Canada (Sieveking 2008).

D'une façon générale, il y a lieu de distinguer au moins trois types de migration : la **migration** classique d'**intellectuels**, le regroupement de **familles** et la migration de **réfugiés et de demandeurs d'asile**. La migration de travail n'est pas officiellement autorisée en Allemagne, un arrêt du recrutement de main-d'œuvre étrangère étant en vigueur depuis 1973. Les motifs des migrants (Fleischer 2007) sont d'une part la volonté de poursuivre des études ou une formation professionnelle chez le groupe des jeunes migrants, pour la plupart célibataires et âgés de moins de 25 ans, d'autre part la recherche de travail pour les migrants du groupe d'âge des 30 à 40 ans, pour la plupart masculins, généralement mariés et ayant déjà des enfants au Cameroun. Un autre motif est le regroupement familial, lorsque des frères ou sœurs plus âgés ou d'autres parents sont déjà établis en Allemagne, ou le mariage avec un partenaire domicilié en Allemagne (ibid.).

La sécurité et l'amélioration du statut économique occupent une place centrale dans la décision d'émigrer. Selon les résultats de recherches récentes, cette décision n'est généralement pas prise à titre individuel, mais est très souvent appuyée par la famille élargie. La famille arrête ses choix sur ceux de ses membres qui se sont avérés fiables et assidus et, souvent, sur ceux qui ont déjà terminé un premier cycle d'études au Cameroun. La famille soutient le migrant avant son départ et peu de temps après son

7 Cf. Rapport sur le développement dans le monde 2007. Une étude sur la propension à la migration chez de jeunes Camerounais âgés de 15 à 35 ans a montré que 83 % seraient prêts à partir à l'étranger. Les jeunes qui souhaitent émigrer ont 20 à 25 ans, sont célibataires et ont en moyenne 5 frères et sœurs. 50 % des enquêtés ont des parents à l'étranger, dont l'exemple positif joue un rôle déterminant dans leur décision d'émigrer. 2 enquêtés sur 10 ont déjà essayé de réaliser ce souhait (ALEC 2007). Cette étude concorde avec les constats relatifs aux désirs de migration dans le monde entier, tels qu'ils sont exposés dans le Rapport sur le développement dans le monde de 2007.

8 Les étudiants expliquent leur décision d'étudier en Allemagne par le manque d'établissements d'enseignement supérieur au Cameroun et le fait que les études en Allemagne sont moins coûteuses qu'en France, en Angleterre ou aux États-Unis par exemple. De plus, ils peuvent trouver des possibilités de gagner de l'argent pendant leurs études (Lämmermann 2006). L'introduction de frais universitaires représente une charge financière supplémentaire pour les étudiants camerounais.

arrivée à destination. Elle finance les frais occasionnés par la migration et attend en retour des transferts d'argent (ibid.) devant contribuer à l'amélioration de la situation socio-économique de la famille. Les migrants intellectuels doivent donc souvent faire face à des attentes élevées de la part de leur famille au Cameroun.

2.3 Déroulement de la migration : migration d'intellectuels et de demandeurs d'asile

La plupart des migrants camerounais viennent en Allemagne pour poursuivre des études ou à des fins de formation ou de perfectionnement professionnels. Le **flux migratoire d'intellectuels** du Cameroun a commencé avec un programme d'octroi de bourses d'études en 1985/1986, par lequel le gouvernement camerounais envoyait tous les ans 80 à 100 étudiants en médecine, sciences naturelles et techniques pour effectuer des études supérieures en République fédérale d'Allemagne ou en RDA.

Le **nombre des étudiants camerounais a presque quadruplé** en l'espace d'une décennie : il y a plus de 5 521 étudiants inscrits actuellement (selon les données les plus récentes datant du semestre d'hiver 2005/2006) dans les établissements de formation en Allemagne, dont près d'un tiers de femmes (1 730, soit 31,3 %). Au semestre d'hiver 1995/1996, le nombre d'étudiants camerounais était de 1 601, dont un cinquième de femmes (332, soit 20,7 %). Durant les dix dernières années, la proportion de femmes a donc augmenté de plus 10 points de pourcentage.

Avec l'augmentation des effectifs d'étudiants, le **nombre des diplômés** a doublé en seulement quatre ans. En effet, le nombre d'étudiants camerounais ayant achevé leurs études supérieures est passé de 195 au semestre d'hiver 2002/2003 à 443 au semestre d'hiver 2005/2006.

Les filières comptant le plus grand nombre d'étudiants et de diplômés camerounais en Allemagne sont les **sciences de l'ingénieur** avec plus de deux cinquièmes et **les mathématiques et les sciences naturelles** avec un quart (cf. tableau 2). Un pourcentage relativement élevé d'étudiants et de diplômés se trouve dans les facultés de **médecine**. Le droit, les sciences sociales et les langues attirent comparativement moins d'étudiants. Les Camerounais choisissent de préférence des études offrant des débouchés professionnels intéressants et de bonnes perspectives d'avancement.

Tableau 2 : Étudiants de nationalité camerounaise inscrits dans des établissements d'enseignement supérieur ou ayant achevé leurs études durant le semestre d'hiver 2005/2006

Discipline	Étudiants	en %	Diplômés	en %
Langues et lettres	362	6,6	27	6,1
Sport	6	1,1	-	-
Droit et sciences sociales	848	15,4	59	13,7
Mathématiques et sciences naturelles	1 519	27,5	111	25,1
Médecine humaine	333	6,0	27	61,1
Médecine vétérinaire	4	0,7	-	-
Agronomie, foresterie et sciences de l'alimentation	174	3,1	36	8,1
Sciences de l'ingénieur	2 263	41,0	180	40,6
Art et sciences de la culture	7	1,3	-	-
Total	5 521	100	443	100

Source : Office fédéral de la Statistique

Compte tenu des liens étroits qui se sont tissés entre les Camerounais, de la pression migratoire dans leur pays et du nombre croissant d'exemples de compatriotes ayant réussi à l'étranger, il y a lieu de

s'attendre à l'avenir à une augmentation du flux de migrants intellectuels du Cameroun, qui souhaitent améliorer leur situation économique et leur niveau de vie par une **migration internationale temporaire** et qui trouvent de bonnes chances dans une Europe vieillissante.

L'entrée dans la vie professionnelle et les possibilités pour les Camerounaises et les Camerounais d'entamer une carrière en Allemagne ont été facilitées par la nouvelle loi sur l'immigration et la nationalité adoptée en 2004. Avec le débat actuel sur la pénurie de main-d'œuvre qualifiée, notamment dans le domaine des sciences de l'ingénieur, une nouvelle ouverture du marché du travail s'annonce pour les diplômés d'études supérieures originaires de pays tiers non membres de l'UE. L'obligation de donner la priorité aux travailleurs nationaux par rapport aux diplômés universitaires originaires de pays tiers lors de recrutements pour des postes à pourvoir a été supprimée en novembre 2007. Enfin, à cause de leurs connaissances linguistiques, notamment de l'anglais et du français, les Camerounais sont volontiers recrutés par des entreprises et autres organisations allemandes opérant à l'échelle internationale.

En comparaison des flux migratoires d'intellectuels, la **migration de réfugiés du Cameroun** joue un rôle relativement moins important. Depuis le début des années 1990, le nombre des demandeurs d'asile a augmenté, suivant ainsi la tendance générale à la hausse de la migration de réfugiés (cf. tableau 1). Avec l'aggravation des tensions politiques au Cameroun et la crise du droit d'asile en Europe, le nombre des Camerounais demandant l'asile en Allemagne a atteint son plus haut niveau en 1992 (1 622 demandeurs d'asile). Un nouveau pic a été atteint à la suite des élections de 2002 et 2003 au Cameroun, lorsque le nombre des demandeurs d'asile camerounais a dépassé le millier. Les autres années, les flux de réfugiés du Cameroun se sont situés autour de plusieurs centaines de personnes. Il est extrêmement rare que les demandeurs d'asile camerounais soient reconnus comme réfugiés politiques. Ainsi, depuis l'an 2000, seulement 2 à 4 personnes ont été reconnues par an.

904 citoyens camerounais vivent aujourd'hui en Allemagne en tant que « réfugiés tolérés », 500 sont inscrits au registre central des étrangers sans aucun titre de séjour (réfugiés tolérés mais non reconnus) (Situation au : 31.12.2006).

2.4 Caractéristiques démographiques et durée de séjour

Les données qui suivent ne reflètent que très incomplètement le **profil démographique** de la diaspora camerounaise en Allemagne, car elles ne tiennent pas compte du nombre croissant de Camerounais et Camerounaises naturalisés, ni de leurs enfants. L'analyse statistique suivante repose exclusivement sur les immigrants venus du Cameroun et possédant encore la nationalité camerounaise.

Actuellement, 3 996 migrantes et migrants de nationalité camerounaise (27,7 %) exercent un emploi salarié assujéti à la sécurité sociale en Allemagne.⁹ La moyenne d'âge des migrants camerounais est de 27,8 ans.¹⁰ Par conséquent, près des trois quarts des Camerounais en Allemagne appartiennent à la tranche d'âge de 20 à 35 ans. Les membres de la diaspora camerounaise sont presque dans leur totalité des migrants de la première génération, dont les enfants sont encore d'âge préscolaire et scolaire. 6 % d'entre eux sont nés en Allemagne et sont âgés de moins de 15 ans.

9 Malheureusement, les statistiques sur l'emploi fournies par l'Office fédéral du Travail ne fournissent aucune indication sur les postes occupés ni sur les ressortissants camerounais naturalisés.

10 Pour l'ensemble des migrants africains en Allemagne, la moyenne d'âge statistique est de 31,0 ans.

Tableau 3 : Structure par âge des migrants de nationalité camerounaise, situation au 31/12/2006

Total	Moins de 15 ans	15-20 ans	20-25 ans	25-30 ans	35-45 ans	Plus de 45 ans
14 414	1 267	477	2 602	7 695	1 998	375
100 %	8,8 %	3,3 %	18,0 %	53,4 %	13,9 %	2,6 %

Source : Office fédéral de la Statistique

Aujourd'hui, deux cinquièmes des Camerounais enregistrés en Allemagne sont de sexe féminin. Un coup d'œil sur l'évolution de la répartition par sexe de la communauté camerounaise en Allemagne au cours des dernières années permet de constater une nette tendance à la féminisation de la migration, comme on peut l'observer aussi de nos jours dans les mouvements migratoires à travers le monde entier. Depuis 1999, la proportion des femmes migrantes a augmenté continuellement, passant de 31,0 % à 39,8 % (cf. tableau 4).

Tableau 4 : Évolution de la répartition par sexe des migrants de nationalité camerounaise en Allemagne, 1999-2006

Année	Nombre total de migrants	Migrants de sexe masculin	Migrants de sexe féminin	Proportion de femmes en %
1999	8 397	5 790	2 607	31,0
2003	13 514	8 788	4 726	35,0
2004	13 834	8 667	5 167	37,4
2005	14 272	8 777	5 495	38,5
2006	14 414	8 682	5 732	39,8

Source : Office fédéral de la Statistique

La diaspora camerounaise est donc une communauté relativement jeune, si l'on tient compte de la durée de présence de ses membres en Allemagne. La durée de séjour des migrants de nationalité camerounaise en Allemagne est de 5,5 ans en moyenne.¹¹ Plus d'un tiers de la population étrangère originaire du Cameroun vit depuis plus de cinq ans en Allemagne et dépasse donc la durée moyenne de séjour. La plupart des Camerounais naturalisés sont établis depuis bien plus longtemps en Allemagne.

Un cinquième des migrants de nationalité camerounaise (soit 3 019 ou 20,9 %) sont mariés. Parmi eux se trouve un grand nombre de couples germano-camerounais (1 517 ou 10,4 %).

2.5 Distribution géographique de la diaspora camerounaise en Allemagne

Les Camerounais vivent en majorité dans les Länder économiquement forts et densément peuplés de Rhénanie du Nord-Westphalie (27,0 %), Bade-Wurtemberg (16,8 %) et Hesse (9,4 %). Ils sont particulièrement concentrés à Berlin (9,8 %) à cause de l'offre diversifiée d'établissements d'enseignement supérieur de la ville et de son caractère de grande métropole. Par contre, les Camerounais sont sous-représentés en Bavière (6,2 %) par rapport à la population de ce Land. Ils sont relativement peu nombreux dans les nouveaux Länder (cf. tableau 5).

¹¹ Un Camerounais sur quatre (3 636, soit 25,3 %) vit en Allemagne depuis 5 à 10 ans et un sur dix (1 517, soit 10,5 %) depuis plus de 10 ans.

Tableau 5: Distribution géographique des migrants de nationalité camerounaise en Allemagne, situation au 31/12/2006

Land	Nombre de personnes	Pourcentage
Bade-Wurtemberg	2 432	16,9
Bavière	898	6,2
Berlin	1 414	9,8
Brandebourg	746	5,2
Brême	353	2,4
Hambourg	514	3,6
Hesse	1 360	9,4
Mecklembourg-Poméranie	17	0,1
Basse-Saxe	1 116	7,7
Rhénanie du Nord-Westphalie	3 893	27,0
Rhénanie-Palatinat	913	6,3
Sarre	215	1,5
Saxe	153	1,1
Saxe-Anhalt	167	1,2
Schleswig-Holstein	121	0,8
Thuringe	99	0,7
Ensemble de l'Allemagne	14 414	100,0

Source : Office fédéral de la Statistique

3. Attitudes de l'État camerounais et de l'État allemand vis-à-vis de la diaspora

L'**influence** que peut exercer la diaspora camerounaise en Allemagne **sur le développement du Cameroun** ne dépend pas seulement des migrants eux-mêmes. Un rôle très important est joué, dans ce contexte, par le régime politique au pouvoir au Cameroun, la politique de celui-ci à l'égard de la diaspora, les conditions d'investissement et les problèmes de sécurité et de corruption. L'influence de la diaspora camerounaise dépend de façon décisive de la volonté du gouvernement camerounais de coopérer avec la diaspora et du mode d'organisation d'une telle coopération. Inversement, la diaspora camerounaise peut s'engager avec plus de succès pour le développement de son pays d'origine si le gouvernement allemand favorise la migration circulaire et soutient le retour des spécialistes et cadres camerounais dans leur pays. La présente étude ne peut évidemment pas traiter de manière exhaustive tous les facteurs politiques intervenant dans ce contexte, mais elle s'efforce ci-après d'éclairer deux approches paraissant importantes, des points de vue camerounais et allemand.

3.1 Nouvelles approches politiques du gouvernement camerounais vis-à-vis de la diaspora

Par suite du débat international sur la **migration et le développement**, le gouvernement camerounais s'est rendu compte que d'autres États se développent grâce aux prestations de transfert de leur diaspora, lorsqu'ils encouragent la mobilisation des qualifications et ressources de leurs ressortissants à l'étranger. Le gouvernement camerounais a commencé lui aussi à élaborer des initiatives politiques pour utiliser le potentiel immense de sa main-d'œuvre hautement qualifiée en faveur du développement du pays. Au cœur de ces initiatives gouvernementales se trouvent les migrants qui occupent des emplois hautement qualifiés et disposent de ressources financières dans les pays d'accueil.

En avril 2007, une **conférence sur le thème « Économie et diaspora »** avait été prévue au Cameroun, et de nombreux représentants de la diaspora vivant en Allemagne et dans d'autres pays industrialisés avaient été invités à y participer.¹² Le but de ce forum était de stimuler l'intérêt des professionnels hautement qualifiés pour le développement économique du Cameroun et de les encourager à s'engager dans des activités économiques. Cependant, la conférence a été annulée peu de temps avant son démarrage, à cause des élections qui devaient avoir lieu à la même époque. Une **initiative pour la modernisation de l'enseignement supérieur au Cameroun** lancée en été 2007 souhaite utiliser les ressources professionnelles de la diaspora.¹³ Les principaux éléments de cette initiative sont : l'introduction de nouvelles technologies dans l'enseignement supérieur, l'introduction de méthodes pédagogiques innovantes, la promotion de la coopération internationale dans l'enseignement supérieur et de l'apprentissage virtuel, la création de 1 000 nouveaux postes dans le secteur de l'enseignement supérieur dans les trois prochaines années, l'attribution de tâches d'enseignement à des membres de la diaspora. Afin d'assurer une formation internationalement compétitive et proche de la pratique au Cameroun, il est prévu de recourir à l'expertise de professionnels camerounais hautement qualifiés, travaillant à l'étranger. Pour la mise en œuvre de son initiative, le gouvernement camerounais recherche le dialogue avec des représentants choisis d'associations ainsi que des professionnels de renom des domaines de la science, de la santé et de la technique.

Ces développements récents sont perçus comme un signal positif par les personnes enquêtées, à condition toutefois que le gouvernement crée des conditions d'ensemble suffisamment fiables. Les doutes exprimés quant à la solidité de ces initiatives s'expliquent par les revers qu'on connu les pratiques gouvernementales durant les décennies passées. Dans une lettre ouverte adressée aux responsables politiques,

12 Un sommet économique et industriel de trois jours à Yaoundé destiné à promouvoir les investissements étrangers et de la diaspora au Cameroun, avril 2007 (<http://www.business-cameroon.com/presentationen.htm>).

13 Voir les déclarations de l'attachée culturelle de l'Ambassade du Cameroun, Mme Abassolo, le 8 octobre 2007 (<http://www.challengecameroon.de/fr/bnnews.php?nid=881&kat=3&vip=0&sites=0>).

des représentants de la diaspora ont dressé une liste des conditions à remplir par l'État camerounais¹⁴ pour pouvoir **intégrer efficacement la diaspora dans les processus de développement**. Sont notamment mentionnés les difficultés posées par le cadre économique, la corruption et le clientélisme de groupes ethniques et de partis ainsi que les problèmes rencontrés par des membres de la diaspora revenus travailler au Cameroun, dont les factures restent impayées pendant des années. Ils réclament également des crédits pour la création d'entreprises, la possibilité de posséder une double nationalité, la sécurité personnelle et la sécurité de la propriété, ainsi que l'enseignement de connaissances économiques de base dans les écoles afin d'améliorer durablement les conditions de réussite des petites entreprises. D'autres desiderata sont la création de structures avec des interlocuteurs permanents et fiables, par exemple par la mise en place, au sein du ministère camerounais des Relations extérieures (MINREX), d'un département spécialement chargé des Camerounais à l'étranger et d'un forum pour la mise en réseau et la coopération d'experts au Cameroun et en Allemagne.

L'initiative concrète la plus récente concernant la **modernisation de l'enseignement supérieur** a suscité des réactions mitigées du côté de la communauté camerounaise : alors que certains de nos interlocuteurs voient dans l'initiative gouvernementale une grande chance de contribuer au développement de l'enseignement supérieur et à sa modernisation, d'autres se déclarent sceptiques à l'égard de la volonté politique du gouvernement d'intégrer effectivement la diaspora dans ce projet et n'attendent aucune mesure concrète des activités du gouvernement. Pour le moment, il serait prématuré d'estimer la portée de cette initiative, qui vient tout juste d'être lancée, étant donné que la planification et la mise en œuvre des interventions sont encore à leurs débuts. Le dialogue entre le gouvernement camerounais et la diaspora est jusqu'à présent sélectif et se concentre d'une part sur les professionnels hautement qualifiés et, d'autre part, sur les représentants de la diaspora proches du gouvernement.

Contrairement à d'autres pays africains, tels que l'Égypte, le Ghana ou le Maroc, l'institutionnalisation de la **coopération entre la diaspora et le gouvernement camerounais** est encore à ses débuts. Au sein de la diaspora, il y a lieu d'observer en revanche de nettes tendances à se grouper dans des réseaux et associations. Ainsi ont été créés dans le cadre du Challenge Camerounais, une grande manifestation annuelle traditionnelle organisée par les Camerounais établis en Allemagne, un « Business Network » pour les activités économiques et un « Cameroun Diaspora Network » reliant les différentes associations en vue de grouper les intérêts à l'aide de structures formelles plus larges et faciliter le travail de lobbying (cf. chapitre 4). L'objectif est de renforcer la visibilité et l'efficacité des réseaux d'expertise déjà existants de la diaspora, de telle sorte qu'ils puissent mieux tirer parti de leurs potentiels et de leurs ressources techniques et professionnelles.

Certaines associations entretiennent des liens de coopération étroits avec le gouvernement camerounais. Ainsi, l'association Alliance germano-camerounaise coopère avec l'Ambassade camerounaise en Allemagne en vue d'améliorer les **relations économiques germano-camerounaises**. Son but est d'offrir un service par Internet permettant de mieux faire correspondre l'offre et la demande de main-d'œuvre spécialisée. Les offres d'emplois au Cameroun y sont publiées, et il est prévu de promouvoir des investissements allemands au Cameroun avec l'aide de spécialistes camerounais formés en Allemagne.

3.2 Migration circulaire et promotion de la migration de retour

Une plus grande ouverture des marchés du travail de l'UE aux ressortissants de pays tiers, notamment de pays en développement, est actuellement un thème central des débats et initiatives sur la migration et le développement. La suppression récente de la clause du recrutement prioritaire des travailleurs nationaux a permis d'éliminer une barrière importante à l'accès au marché allemand de l'emploi pour

¹⁴ La lettre est le produit des discussions menées par le forum Internet Discama, lancé par cinq Camerounais. Elle est adressée au Premier Ministre, aux Ministres du Commerce et de l'Industrie ainsi qu'à l'Ambassadeur du Cameroun en Allemagne. Elle constitue une synthèse de plus de 100 contributions aux discussions du forum.

les spécialistes originaires de pays tiers. Cette mesure facilite également l'intégration des professionnels camerounais en Allemagne.¹⁵

La structure par qualifications des migrants camerounais en Allemagne montre clairement que **l'exode des cerveaux** constitue un problème majeur pour ce pays d'Afrique centrale. Avec son **programme de réinsertion d'experts (Programm Rückkehrende Fachkräfte, PRF)**, le BMZ (ministère fédéral de la Coopération économique et du Développement) entend contribuer au développement durable du Cameroun par le transfert de savoir-faire, en encourageant le retour des migrants camerounais qualifiés dans leur pays. La coopération germano-camerounaise s'est intensifiée récemment dans le cadre de ce programme, notamment avec l'Agence camerounaise de l'emploi et avec des conseillers certifiés en création d'entreprises opérant sur place.¹⁶

Conformément aux lignes directrices de la politique de développement, les mesures favorisant le **retour et la réinsertion** des professionnels camerounais sont mises en œuvre par le Groupe de travail constitué par le CIM (Agence de placement de personnel pour la coopération allemande au développement), la GTZ (coopération technique allemande) et le ZAV (Espace Placement International de l'Agence fédérale pour l'emploi), conjointement avec WUS (World University Service) et AGEF (Association d'experts dans le domaine des migrations et de la coopération pour le développement). Le programme prévoit des séminaires de formation ainsi que le versement de suppléments de salaires pour une durée de deux ans et de subventions pour l'équipement de postes de travail. Les **créations d'entreprises** ne bénéficient pas d'une promotion directe, mais les créateurs d'entreprises peuvent demander une subvention pour l'équipement de postes de travail. Les secteurs prioritaires de promotion de la réinsertion de professionnels au Cameroun sont ceux de la santé, de l'environnement et de la protection des ressources ainsi que de la décentralisation. Ces priorités ne correspondent que partiellement aux principales filières de formation suivies par les étudiants et diplômés camerounais, qui se situent en majorité dans les domaines des sciences de l'ingénieur et des sciences naturelles.

Dans l'ensemble, il n'est possible de soutenir qu'un nombre limité de migrants candidats au retour. Les migrants qui regagnent le Cameroun se heurtent à de nombreux obstacles qui rendent difficile leur **intégration dans le marché local de l'emploi** (BMZ 2006). Afin de faciliter la mise en réseau et le travail de lobbying pour les Camerounaises et Camerounais intéressés à rentrer dans leur pays, un bureau de coordination des migrations de retour a été créé à l'Institut Goethe de Yaoundé. Actuellement, il s'occupe de mettre en place une banque de données pour la constitution d'un pool d'experts composé de professionnels camerounais hautement qualifiés formés en Allemagne. Ce bureau de coordination coopère pour cela avec les associations professionnelles de médecins, d'ingénieurs et d'informaticiens.¹⁷

15 Actuellement les débats sur la migration et la politique de développement concernant les migrants africains, qui sont menés au niveau de chaque secteur, se déroulent en grande partie parallèlement et ne sont regroupés que de façon ponctuelle, comme on peut le constater à l'exemple du Cameroun. L'ouverture temporaire du marché du travail pour la main-d'œuvre non qualifiée en provenance de pays africains, telle qu'elle est pratiquée par exemple en Espagne, ne joue aucun rôle dans la politique migratoire allemande.

16 L'évaluation du programme du BMZ en faveur de la réinsertion de professionnels camerounais dans leur pays a contribué à un renforcement du programme. Cf. BMZ 2005, Étude sur le Cameroun.

17 <http://www.kbk-cameroon.net>

4. Formes d'organisation sociale

Les réseaux de relations sociales, notamment les liens de famille, de parenté et d'amitié qui se sont tissés pendant la période de socialisation au Cameroun, jouent un rôle central dans la vie des migrants en Allemagne. Le présent chapitre décrit les facteurs généraux qui revêtent de l'importance pour la formation d'**associations** et de **réseaux de relations sociales**. L'étude focalise l'attention sur des associations fondées ou dirigées par des Camerounais et comptant aussi des Allemands et d'autres ressortissants de pays africains parmi leurs membres actifs. Pour acquérir une compréhension plus approfondie de l'ampleur, de la structure et des fonctions des réseaux et des relations informelles, d'autres recherches s'avèrent nécessaires.¹⁸

4.1 Types d'associations et de groupements

La vie associative de la communauté camerounaise en Allemagne présente une grande **diversité**. Un de nos interlocuteurs a souligné que les Camerounais avaient un « fort penchant pour les associations » et que bon nombre d'entre eux consacraient leur temps libre le dimanche à des réunions et activités associatives. Les principaux types d'organisation sont des associations d'étudiants, des groupements fondés sur l'appartenance régionale et ethnique, des associations professionnelles, des associations principalement axées sur le développement, des associations de migrants de retour au pays ou d'anciens élèves¹⁹ ainsi que des associations à vocation générale ou multisectorielle, telles que Challenge Camerounais, par exemple.

Des **associations d'étudiants camerounais** existent entre temps dans presque toutes les universités comptant un nombre assez grand d'étudiants camerounais. Pour la plupart d'entre eux, l'adhésion à ces associations est tout à fait naturelle. En règle générale, celles-ci sont ouvertes également aux étudiants d'autres nationalités africaines. Leur objectif est de faciliter l'intégration de leurs membres dans les études et à l'université. Elles aident les étudiants et en particulier les nouveaux arrivants, à résoudre les questions pratiques du quotidien universitaire. Ces associations encouragent aussi l'organisation de manifestations culturelles, d'excursions, de fêtes, etc., qui agrémentent la vie estudiantine. Elles proposent, en outre, des offres thématiques ou d'orientation professionnelle, telles que conférences, séminaires, cours d'informatique, ateliers de préparation de candidatures et d'entretiens de recrutement, programmes d'encadrement pédagogique et cours de préparation aux examens par des diplômés et enseignants universitaires camerounais. Avec l'accroissement de la communauté camerounaise en Allemagne, la structure des associations d'étudiants s'est élargie pour inclure également des membres déjà économiquement actifs. Le but principal de ces associations est d'accompagner leurs membres sur la voie de l'achèvement réussi de leurs études. Les activités de développement au Cameroun ne sont donc pas prioritaires. Il y a néanmoins, dans le cadre des associations d'étudiants, un grand nombre d'initiatives individuelles ou de sous-groupes informels œuvrant à des fins de développement. L'engagement des associations d'étudiants en faveur du développement est soutenu par les communautés paroissiales locales, catholiques et protestantes, ainsi que par les structures de représentation des étudiants (**AstA, Allgemeiner Studierenden-Ausschüsse**) dans les universités. Souvent, les associations d'étudiants coopèrent avec les communes dans lesquelles elles sont implantées.

Il existe au Cameroun plus de 200 groupes ethniques et autant de langues. Les Bamilékés de l'Ouest du Cameroun sont le groupe le plus nombreux. Les **groupements par région, ville ou appartenance ethnique** jouent donc un rôle important. Les Camerounais d'une même origine locale ou régionale entretiennent des contacts mutuels plus intensifs, facilités par l'emploi d'une même langue maternelle et le partage de traditions culturelles communes. De grandes associations régionales de Camerounais

¹⁸ La littérature scientifique pertinente est rare ; voir en particulier Lämmermann 2006, Fleischer 2007, Sieveking 2008. Il est difficile, selon Sieveking de classer les organisations en différentes catégories (organisations de migrants africains, groupes de solidarité et organisations à vocation de développement), car elles se recoupent en partie (ibid.).

¹⁹ Les associations d'anciens élèves concernent des établissements d'enseignement fréquentés en Allemagne et au Cameroun.

en Allemagne sont constituées par exemple de membres originaires du Nord du Cameroun²⁰ ou de la province du Nord-Ouest²¹. Ce sont des associations transnationales qui existent aussi en Angleterre, en France, aux USA et au Canada, et qui visent à organiser les membres de même origine, disséminés à travers le monde.²² Il y a dans les grandes villes allemandes des associations plus importantes ouvertes à tous les Camerounais (p. ex. ARCH e.V. de Hambourg ou CC de Munich) dans lesquelles sont représentées plusieurs associations à vocation régionale, qui peuvent être organisées à leur tour au niveau national (Allemagne) et transnational.

Les Camerounais hautement qualifiés s'organisent en **associations professionnelles**. Ainsi les médecins ont fondé l'association Camfomedics en 1994 ; leur exemple a été suivi en 2000 par les ingénieurs et les informaticiens qui ont fondé un groupe défendant leurs intérêts professionnels. Pour la coopération économique et en matière de développement, ces associations revêtent une importance particulière, car elles s'occupent plus systématiquement que d'autres associations des questions relatives au transfert de connaissances et de savoir-faire et à la promotion de la migration de retour.

Un certain nombre d'associations s'engagent **principalement dans le domaine du développement**, p. ex. l'Alliance Germano-Camerounaise (Hesse), Génération Tiers Monde (Bade-Wurtemberg/Bavière), Pro New Tech ou IdentAfrica (tous deux en Rhénanie du Nord-Westphalie). En outre, il y a des associations fondées par des Camerounais qui s'engagent dans le domaine de la formation, de l'information et du lobbying en matière de politique de développement, telles que AfricaAvenir (Berlin-Douala), African Development Initiative et NEPAD Germany (Hesse) ainsi que Africa Positive (Rhénanie du Nord-Westphalie).

Les associations régionales sont regroupées au sein d'une organisation portant l'appellation anglo-française de **Challenge Camerounais**. Challenge a pris naissance à Bielefeld en 1991 avec l'organisation d'un tournoi de football. Depuis lors, cette compétition est répétée tous les ans dans une autre ville allemande et s'est développée pour devenir une grande manifestation sportive et culturelle de la diaspora camerounaise. L'identification commune à travers le football joue un rôle intégrateur important au sein de la communauté des migrants camerounais.²³ Ainsi, lors du tournoi de mai 2007, environ 3 000 Camerounais et Camerounaises se sont rencontrés à Francfort. Un nouveau record de visiteurs était attendu à la manifestation suivante à Munich en 2008. Un forum économique (Cameroon Business Forum) lancé en 2005 dans le cadre de Challenge pour promouvoir les contacts économiques est, depuis lors, un élément constant du programme. Les nouvelles initiatives actuellement en voie de réalisation sont un réseau pour la coordination des activités économiques (Business-Network) et un réseau pour relier les associations camerounaises (Cameroon Diaspora Network). Ces réseaux ont pour but de soutenir et de contribuer à la coopération économique et au développement.

Enfin, les associations de migrants retournés au pays jouent un rôle important au Cameroun et sont organisées en réseau depuis 2006 par un bureau central de coordination à l'Institut Goethe.²⁴

4.2 Degré d'organisation et capacités des associations

Le **nombre exact des associations camerounaises** en Allemagne n'est pas connu, car elles ne sont pas toutes enregistrées à l'Ambassade. Selon les estimations de différents interlocuteurs, il y en aurait au moins une centaine. Bon nombre d'associations de Camerounais ne sont pas officiellement inscrites

20 Association pour le Développement du Cameroun septentrional.

21 CANCUDA Cameroon Northwest Cultural and Development Association (Association camerounaise pour le développement et la culture du Nord-Ouest).

22 Les associations d'élèves de grands lycées du Cameroun ont aussi des réseaux d'envergure mondiale.

23 Dans presque chaque ville les Camerounais prennent l'initiative de se rencontrer une fois par semaine pour jouer au football. L'organisation des supporters de l'équipe nationale camerounaise, „les Lions“, a elle aussi un rôle non négligeable en Allemagne.

24 <http://www.kbk.cameroon.net>

au registre des associations, bien que leurs objectifs soient définis dans des statuts. Souvent, les Camerounais sans être membres formels d'une association, s'identifient avec les objectifs de celle-ci, du fait de leur appartenance au groupe professionnel, à la région ou à la ville qu'elle représente. Les hommes dominent dans les structures de représentation des associations officielles, tandis que les femmes jouent un rôle plus important dans les groupements d'épargne et les réseaux de solidarité informels repris des communautés d'origine.

Les activités de développement occupent une place prioritaire dans seulement un petit nombre d'associations (notamment dans des associations professionnelles ou des organisations à vocation de développement). Dans la plupart des autres associations, l'engagement dans des activités de développement est laissé à l'initiative individuelle ou est seulement envisagé comme une possibilité. En revanche, la promotion des migrations de retour est une préoccupation centrale des associations d'étudiants ainsi que des associations professionnelles.

Bon nombre des associations camerounaises visent avant tout, dans leur travail pratique, à favoriser **l'intégration sociale** et la cohésion de leurs membres et à aider ceux-ci à organiser leur vie en Allemagne. Leur but est non seulement de cultiver des traditions culturelles par des rencontres festives et des activités conviviales, mais aussi de faciliter les échanges sur les thèmes politiques et sociaux concernant le pays d'origine et le pays d'accueil. Elles offrent maintenant aussi des activités spécialement conçues pour la deuxième génération, telles que des cours particuliers pour les écoliers ou des ateliers de danse et de percussions pour les enfants. Beaucoup de groupes proposent des conseils et de l'assistance pour le règlement de formalités administratives ainsi qu'un soutien dans des circonstances particulières, telles que maladie, naissance, mortalité. Les associations de migrants d'autres pays africains concentrent elles aussi leur attention sur les problèmes d'intégration et de sécurité sociale en Allemagne et s'intéressent seulement en second lieu à des activités dans le pays ou la région d'origine (Sieveking 2008).

Les activités déployées par les Camerounais dans le cadre des dites associations reposent sur **l'engagement bénévole**. La professionnalisation du travail des associations (entre autres par le développement organisationnel, la gestion de projets, les relations publiques, la collecte de fonds, la définition de principes directeurs et la planification stratégique) est bien souvent encore à ses débuts. Pendant de nombreuses années, la durée de séjour limitée des Camerounais a fortement influencé la nature et l'intensité de leur engagement dans des activités associatives, de même que la continuité et la stabilité organisationnelle des associations. Entre temps un nombre croissant de Camerounais hautement qualifiés se sont établis à long terme en Allemagne, pour des raisons familiales ou professionnelles. Par conséquent, les associations professionnelles, telles que Camfomedics et VKII, de même que Challenge Camerounais aspirent à une plus grande professionnalisation de leur travail.

D'une façon générale, les organisations créées par les Camerounais reposent dans une large mesure sur des **prestations importantes** de travail, de temps et d'argent de certains **membres individuels**, possédant de multiples compétences sociales, économiques et techniques. Il s'agit souvent d'ingénieurs, d'informaticiens et de médecins. Les activités de développement entreprises par de tels acteurs dans leur pays d'origine ou dans d'autres régions d'Afrique seraient impossibles sans un haut degré d'initiative personnelle et sans des investissements élevés de capital privé (Sieveking 2008).

Très souvent, les associations travaillent les unes à côté des autres et établissent des réseaux de liens très souples avec d'autres groupements d'une même ville. Elles coopèrent ensemble pour des tâches organisationnelles (p. ex. Challenge Camerounais), échangent des informations et s'invitent mutuellement à des manifestations. Une coopération plus poussée, par exemple pour la réalisation de projets communs est plutôt exceptionnelle. En revanche, les manifestations sont souvent planifiées et mises en œuvre en coopération, pour pouvoir mieux se préparer sur des thèmes communs et exercer un plus fort impact à l'extérieur. Au niveau régional, ce sont surtout les associations opérant dans le domaine du développement et les associations d'étudiants qui se groupent au sein d'organisations africaines. Cela leur facilite l'accès à l'information et aux ressources et peut contribuer à une meilleure représentation de leurs intérêts et à une plus grande visibilité moyennant des activités de relations publiques. Le **financement des**

associations est assuré en premier lieu par les cotisations de leurs membres, par des dons, des contributions fournies par des sponsors, des communes et, dans certains cas, par des fondations de développement et d'autres bailleurs de fonds, tels que des ministères de Länder. Beaucoup d'associations ont cependant des difficultés à mobiliser leurs membres pour assister aux réunions régulières et à les motiver à payer leurs cotisations. Les communautés paroissiales catholiques et protestantes fréquentées par les étudiants jouent aussi un rôle important dans l'apport de soutiens financiers aux initiatives de développement des associations d'étudiants.

Les **clivages** au sein de la diaspora camerounaise apparaissent surtout dans le mode d'organisation des associations en fonction de l'origine de leurs membres, c'est-à-dire par régions, villes, groupes ethniques, dans leur orientation politique et leur proximité ou distance par rapport au gouvernement, ainsi que dans leurs orientations sociales ou professionnelles. Des cloisonnements sont observables entre étudiants et non-étudiants ou entre diplômés de l'enseignement supérieur et non-diplômés (Lämmermann 2006) ainsi qu'entre personnes jouissant d'un statut de séjour sûr et personnes dépourvues d'un tel statut. Par ailleurs, le fait que le pays fut autrefois partagé en une partie anglophone et une partie francophone continue de se faire sentir aujourd'hui et est à l'origine d'une distance mutuelle et de préjugés (Saague 2004).

L'ethnicité est un critère central de différenciation entre les membres de la diaspora camerounaise.²⁵ Avec l'accroissement du nombre des migrants camerounais, les associations créées sur la base de racines ethniques communes augmentent également. Certains de nos interlocuteurs disent observer une fragmentation ethnique croissante des associations qui, de l'avis de la plupart d'entre eux, serait due à l'éloignement des migrants du pays natal. Cependant, dans les groupements formés au niveau des villes, dans les associations professionnelles ou dans le Challenge Camerounais, les intérêts communs et l'identification nationale en tant que Camerounais sont primordiaux.

25 Le constat de Lämmermann, selon lequel l'origine régionale jouerait un rôle important au Cameroun, tandis qu'à l'étranger la solidarité des Camerounais et l'origine nationale commune seraient considérées comme plus importantes que l'origine régionale (Lämmermann 2006) n'a pas été confirmé par les interviews menées pour cette étude. Un interlocuteur vivant depuis longtemps en Allemagne a même qualifié la structure organisationnelle des associations et groupements informels camerounais de tribaliste.

5. Contribution des communautés de migrants camerounais au développement du Cameroun

D'une façon générale, les Camerounais établis en Allemagne entretiennent des liens étroits avec leurs familles et parents dans leur pays natal ainsi qu'avec d'anciens camarades de classe et d'études ou d'anciens collègues établis dans des pays industrialisés. Bon nombre des personnes interviewées soulignent que chaque Camerounais qui vit en Allemagne et qui en a les moyens est tenu d'aider sa famille restée au pays.²⁶ D'autres interlocuteurs ont insisté sur le fait que toute activité entreprise par des Camerounais de la diaspora dans leur pays revêt une importance en termes de politique de développement. L'expansion rapide des technologies de l'information et de la communication facilite les contacts et l'entretien des relations, les visites annuelles au pays étant trop coûteuses pour beaucoup de migrants. L'attachement au pays natal se traduit par de **nombreuses activités de transfert** et par l'engagement personnel des migrants dans des initiatives sociales, scientifiques, culturelles, éducatives et économiques.

Un grand nombre d'individus et d'organisations engagés dans des mouvements de la société civile apportent des contributions de transfert en favorisant les échanges d'idées et la communication de valeurs et de bonnes pratiques sociales. Ces contributions, également appelées « remises sociales », ne peuvent pas être traitées en détail dans le cadre de la présente étude. Des ONG, telles que NEPAD Germany, AfricaAvenir ou African Development Initiative encouragent le dialogue sur les approches de développement endogène et œuvrent en faveur du respect des droits humains, des droits des femmes et du renforcement de la paix au Cameroun et sur l'ensemble du continent africain.

5.1 Activités d'utilité publique

5.1.1 Gamme des activités d'utilité publique

Les migrants camerounais **s'engagent en faveur de leur pays d'origine tant à titre individuel que collectif** et fournissent des contributions de transfert pour soutenir les infrastructures sociales, notamment dans les domaines de l'éducation et de la formation, de la santé et de la science. Leur engagement au Cameroun s'exerce non seulement à travers des associations, mais aussi de façon informelle par l'intermédiaire d'individus ou de petits groupes. Souvent, les activités soutenues sont centrées sur l'ancien cadre de vie laissé par le migrant au Cameroun, l'école qu'il a fréquentée, sa communauté villageoise ou sa région d'origine. Bien qu'il s'agisse souvent d'initiatives individuelles se limitant au niveau local, ces activités, considérées ensemble, sont autant d'impulsions pour une meilleure éducation et pour le développement des capacités des enfants et des jeunes, en particulier dans les zones rurales.

Selon les résultats de l'enquête, les migrants **s'engagent principalement en faveur de leurs localités ou régions d'origine** et de manière souvent ponctuelle. L'objectif déclaré des prestations d'aide des associations est d'appuyer l'autopromotion. Un des principaux champs d'activité des associations est l'envoi de dons en nature au Cameroun, p. ex. lits d'hôpitaux, ordinateurs, machines à coudre, outils et véhicules. Un autre champ d'activité occupant une place centrale est l'octroi de bourses d'étude ou la prise en charge de parrainages pour l'éducation d'enfants nécessiteux. Le succès de telles interventions est vérifié lors de visites au pays et avec l'aide de partenaires fiables présents sur place – que le migrant, bien souvent, connaît personnellement. La mise en œuvre de projets complexes sur la base d'approches de gestion durable est très rare dans le secteur associatif. Les paragraphes suivants présentent la gamme

²⁶ La plupart des étudiants et des jeunes diplômés considèrent leur séjour en Allemagne comme temporaire. En particulier les jeunes qui viennent étudier en Allemagne sont très attachés à leur pays. Certains veulent y retourner immédiatement après l'achèvement de leurs études, tandis que d'autres souhaitent auparavant acquérir quelques années d'expérience professionnelle en Allemagne. En même temps, ils sont ouverts aux contacts interculturels et aux opportunités professionnelles qu'ils peuvent trouver en Allemagne. Lorsqu'ils fondent une famille et prennent pied dans un travail en Allemagne, les perspectives de retour au pays se trouvent reportées à plus tard. C'est ce que confirme l'étude sur les Camerounais résidant à Fribourg, selon laquelle que la plupart d'entre eux considèrent que l'option de rester en permanence en Allemagne n'est ni souhaitable ni réaliste. (Lämmermann 2006).

des activités menées à l'aide de quelques exemples tirés des domaines de l'éducation, de la science et de la santé :

Éducation : Une grande partie des activités de la diaspora camerounaise vise à **renforcer les infrastructures** d'enseignement scolaire général selon différentes approches. Elles comprennent en particulier la construction et l'équipement d'écoles, par la remise en état et l'agrandissement de bâtiments et de salles de classe ou l'aménagement et la modernisation de puits, de toilettes et d'installations sanitaires. Une assistance est fournie également au fonctionnement quotidien des écoles, par des dons de fournitures classiques, de livres scolaires et d'outils didactiques pour le travail d'enseignement. La prise en charge des frais de scolarité pour des élèves et l'organisation de parrainages est également une contribution importante apportée par des associations et des personnes individuelles.

Les activités encourageant le **renforcement des compétences des enseignants** en vue d'améliorer la qualité des cours et le **développement de curricula** sont par contre moins fréquentes. Un ingénieur en électricité a par exemple encouragé dans une école la formation de clubs technologiques avec différentes orientations pratiques. En option chimie, les élèves apprennent à fabriquer du savon, en option physique, ils construisent des radios à transistors. L'initiateur du projet prend en charge les coûts du matériel et forme les enseignants afin d'encourager, à l'aide de ce modèle, l'orientation pratique de l'enseignement scolaire et la préparation des élèves à une activité professionnelle. En outre, il a élaboré en accord avec le gouvernement de la province un curriculum pour l'enseignement de l'informatique dans les écoles secondaires et rédigé un manuel correspondant. De même, des étudiants et jeunes diplômés contribuent, durant leurs vacances dans leur pays ou dans le cadre de stages, au transfert de connaissances et de matériels, p. ex. en faisant des exposés sur d'autres pays dans le cadre des cours de géographie dans leurs anciennes écoles ou en communiquant des méthodes d'éducation politique dans des clubs de défense des droits humains. Les associations professionnelles des ingénieurs et des médecins interviennent également au niveau des écoles secondaires pour stimuler l'innovation et aborder certains thèmes. À travers le Réseau technologique camerounais, elles fournissent des conseils pour le développement d'approches en vue de l'introduction de l'enseignement de l'informatique dans les écoles secondaires, ou mènent des campagnes d'éducation sanitaire sur les maladies infectieuses et la prévention du sida.

En raison de la difficulté à acquérir des qualifications professionnelles pratiques au Cameroun, les initiatives en matière de formation mettent l'accent sur la **formation professionnelle pratique**, p. ex. par la mise en place de centres de formation en électrotechnique, métiers du bâtiment et technique du bois, en particulier pour les groupes cibles les plus touchés par la pauvreté tels que les orphelins et demi-orphelins. De tels projets sont planifiés à l'initiative de certaines associations, mais la plupart d'entre eux ne sont pas encore réalisés du fait de leur coût élevé et des contraintes organisationnelles.

Enseignement supérieur et secteur scientifique : L'initiative la plus récente du gouvernement camerounais concernant la diaspora vise à mobiliser la participation des Camerounais vivant à l'étranger pour la modernisation du secteur de l'enseignement supérieur. Il s'agit d'utiliser pour cela l'énorme potentiel offert par plus d'une centaine d'enseignants universitaires camerounais travaillant en Allemagne ainsi que par de nombreux titulaires de doctorats et de professionnels hautement qualifiés originaires du Cameroun.

Malgré les obstacles considérables à surmonter pour la réalisation de coopérations formelles au niveau universitaire, les résultats des interviews permettent néanmoins de constater un grand nombre d'approches pour le **transfert de connaissances et de méthodes dans le secteur de l'enseignement supérieur** entre l'Allemagne et le Cameroun, qui sont souvent appliquées sur une base informelle. Des enseignants universitaires d'origine camerounaise s'engagent en faveur de coopérations scientifiques et d'échanges de professeurs et d'étudiants entre l'Allemagne et le Cameroun. Ils tiennent gratuitement des conférences et des séminaires au Cameroun, invitent des collègues camerounais à des conférences en Allemagne et organisent des bourses d'études pour des doctorants et post-doctorants au Cameroun. En outre, ils participent à l'organisation de congrès et de cours d'été dans le pays d'origine et interviennent dans la mise en place de coopérations dans le domaine de la recherche dans le cadre de programmes internationaux

de promotion. La coordination d'envois de dons en nature, tels que ordinateurs, équipements de laboratoire et autres appareils et matériels didactiques, fait également partie des champs d'activités des enseignants universitaires camerounais travaillant en Allemagne.

Certaines initiatives ont pour but d'**assurer et de diffuser le savoir** d'intellectuels africains, p. ex. en soutenant un projet d'édition numérisée et en collectant des fonds pour la production de manuels d'enseignement. La fondation germano-camerounaise AfricaAvenir s'est donné pour but d'aménager une bibliothèque et un centre de ressources indépendant à Douala.

L'établissement de **coopérations formelles** au niveau de l'enseignement supérieur s'est révélé très difficile jusqu'à présent.²⁷ Des professeurs d'informatique et de chimie originaires du Cameroun font état des échecs qu'ils ont rencontrés lors de tentatives de coopération avec des établissements supérieurs publics en raison d'obstacles bureaucratiques au Cameroun et du manque de volonté concrète de coopération en apportant des contributions minimales de contrepartie. Selon les récits d'expériences plus positives faites dans le secteur des écoles supérieures privées et confessionnelles, des accords sûrs semblent plus aisément réalisables avec ce type d'établissements.

La mise en place de **ressources de formation** dans le domaine des sciences appliquées au Cameroun est l'objectif d'activités de transfert prévues pour le futur. Un professeur d'origine camerounaise, titulaire d'une chaire en informatique, élabore actuellement avec des collègues un plan pour la création d'un Institut de Technologie à Nkongsamba.

Santé : Les services de base dans le secteur de la santé au Cameroun stagnent à un faible niveau à cause de la dotation insuffisante des établissements de santé tant en personnel qualifié qu'en équipements, appareils médicaux, médicaments et matériels de soins, tels que lits d'hôpitaux, chaises roulantes, pansements etc. L'association de médecins Camfomedics soutient donc l'**amélioration de l'infrastructure d'un hôpital** en finançant le personnel soignant et la construction du système d'approvisionnement en eau et par le don d'appareils d'examen et de diagnostic. Camfomedics intervient également dans le travail d'**éducation sanitaire et de sensibilisation** sur le VIH/sida et d'autres maladies infectieuses. Les résultats des interviews montrent que des étudiants en médecine et de jeunes médecins travaillent gratuitement pendant leur période de stage pratique ou pendant leurs vacances au Cameroun ou y apportent des dons en nature, p. ex. des médicaments. Quelques associations prennent en charge les coûts de traitements et d'opération pour des personnes nécessiteuses.

Outre les étudiants en médecine, la plupart des médecins originaires du Cameroun qui vivent en Allemagne sont de jeunes spécialistes ou sont encore en cours de spécialisation. L'une des préoccupations majeures de Camfomedics est d'utiliser les compétences qu'ils ont acquises en **encourageant leur retour permanent au pays**. Plusieurs des médecins interviewés souhaiteraient créer un cabinet, un hôpital ou prendre une participation dans un établissement de santé privé déjà en place, et certains d'entre eux voudraient réaliser ce projet en faisant la navette entre l'Allemagne et le Cameroun.

5.1.2 Obstacles aux activités d'utilité publique

Les résultats des interviews permettent de constater à plusieurs niveaux des obstacles à l'engagement des migrants dans des activités d'utilité publique dans leur pays d'origine. **Des expériences décevantes et des difficultés pratiques** ont conduit certains interlocuteurs à s'engager hors du Cameroun, dans d'autres pays africains, où ils trouvent un meilleur écho auprès des pouvoirs publics et une réelle volonté de coopération. La **corruption et le manque de transparence** a empêché, accompagné ou perturbé certaines initiatives, tant au niveau des intermédiaires que des groupes cibles. Il y a lieu de citer par exemple

²⁷ Selon des informations fournies par la conférence des recteurs des universités et le chef de la division Afrique du DAAD, il n'existe que cinq relations formelles entre des universités allemandes et camerounaises, notamment dans le domaine des langues. Des scientifiques camerounais travaillant en Allemagne ne jouent pas de rôle important dans ce contexte. Compte tenu du nombre important de Camerounais étudiant en Allemagne, le chef de la division Afrique du DAAD est d'avis que les contacts scientifiques entre le Cameroun et l'Allemagne sont encore sous-représentés.

la vente de dons en nature ou la manipulation du montant des bourses d'écoliers pour utiliser l'argent à d'autres fins.

Une autre barrière est due aux **droits de douane élevés** appliqués par les autorités camerounaises même aux dons d'aide humanitaire, p. ex. lits d'hôpitaux et appareils médicaux. Les dons en nature ne présentent alors plus aucun avantage, du point de vue financier, si les frais ainsi occasionnés sont plus élevés que le prix d'achat des mêmes produits sur place. Les enquêtés ont également mentionné comme obstacle à leur engagement les difficultés posées par l'apport de contributions de contrepartie du côté des administrations et organisations camerounaises. La personne ou l'organisation donatrice est considérée comme si elle était un étranger riche, disposant de ressources illimitées. Une autre difficulté est posée, selon nos interlocuteurs, par la mise en place de partenariats ou d'organisations partenaires fiables. Certaines associations ont créé leurs propres organisations partenaires, qui se heurtent souvent à des barrières bureaucratiques (p. ex. procédures d'autorisation). Lorsque les difficultés décrites pour un engagement efficace au Cameroun deviennent trop grandes, cela a des effets démotivants sur le travail de l'association en Allemagne.

Par ailleurs, l'engagement effectif des migrants se heurte à des obstacles en Allemagne également. D'une façon générale, les **ressources disponibles en moyens financiers, personnel et temps** sont limitées du côté des associations et des personnes individuelles. Les associations travaillent uniquement à titre bénévole. Ils sont pour la plupart faiblement organisés et agissent de façon informelle.²⁸ En somme, beaucoup d'associations ont des difficultés à réaliser des activités de transfert efficaces et de grande ampleur au Cameroun.

Bien que diverses associations mènent continuellement des activités avec beaucoup de succès au Cameroun (et en Allemagne), bon nombre d'entre elles auraient besoin de renforcer leurs **compétences en matière de collecte de fonds, de relations publiques et de planification et gestion de projet**. Les possibilités existantes de relations publiques et de collecte de fonds restent inutilisées, entre autres parce que ces associations n'ont pas suffisamment accès aux informations et réseaux pour pouvoir développer leurs propres capacités. Leur coopération avec les organismes allemands de développement et leur propre travail de lobbying sont peu développés également. De plus, des conflits à l'intérieur des associations empêchent un engagement efficace, de sorte que certains des interlocuteurs ont déclaré qu'ils préféreraient agir individuellement en faveur du développement de leur pays plutôt que dans le cadre d'une association.

Une question intéressante, à examiner dans d'autres études, est de savoir dans quelle mesure une intégration réussie des migrants est une condition majeure pour leur engagement en faveur du développement. Il y a lieu d'observer, en effet, que les membres d'une association peuvent s'engager plus efficacement et à long terme dans des activités de développement lorsqu'ils sont bien intégrés et jouissent d'une sécurité financière et professionnelle suffisante (Baraulina et al. 2006; Sieveking 2008). La plupart des membres de la jeune diaspora camerounaise se trouvent encore au début de leur carrière et se concentrent donc sur leur propre projet professionnel.

5.2 Transferts de fonds

Presque toutes les personnes interviewées font régulièrement des **transferts de fonds** vers le Cameroun, la plupart du temps aux membres de leur famille et à des amis très proches. Elles disent que l'argent envoyé sert surtout à des fins d'éducation, pour payer les frais de scolarité, d'université ou d'autres formations pour les frères et sœurs et autres membres de leur famille, pour financer des soins médicaux et atténuer des situations d'urgence (p. ex. pour réparer des dommages sur des bâtiments, surmonter une période de chômage ou une situation économique difficile, contribuer à des frais de funérailles, etc.), pour l'achat de biens de consommation (p. ex. téléphones portables, télévisions, chaînes stéréo) et enfin pour

²⁸ Le représentant d'une association engagée activement au Cameroun depuis une quinzaine d'années a fait remarquer que la mobilisation pour le travail bénévole et la propension des particuliers à faire des dons avait beaucoup diminué au cours des dernières années. D'une façon générale, l'engagement bénévole est trop peu honoré dans ce pays.

des cadeaux (p. ex. à l'occasion d'une naissance, d'un mariage ou de la réussite à des examens). En outre, des transferts de fonds privés sont effectués régulièrement à titre d'entretien ou de pension aux pères et mères et autres parents proches, pour contribuer à la couverture des besoins de la vie quotidienne. Enfin de l'argent est envoyé également à des fins d'investissement privé de diverse nature, par exemple dans des entreprises de transport, des affaires commerciales et des placements immobiliers.

Le montant et la fréquence des transferts de fonds dépend de l'objet et de l'utilisation auxquels ils sont destinés ou des projets et buts poursuivis. Le montant total des transferts de fonds effectués par les migrants camerounais à partir de l'Allemagne ne peut pas être déterminé avec précision, faute de données suffisamment fiables à ce sujet. Les statistiques non publiées de la Banque centrale fédérale (**Bundesbank**) ne contiennent que les flux monétaires officiels provenant des ressortissants camerounais non naturalisés vivant en Allemagne. La Banque centrale utilise un procédé statistique pour estimer les transferts de fonds des migrants dans leurs pays d'origine, car les transferts à l'étranger ne sont soumis à une déclaration obligatoire qu'à partir d'un montant de 12 500 €. Les estimations sont basées sur les données disponibles à l'Agence fédérale de l'emploi concernant les Camerounais salariés et assujettis à la sécurité sociale en Allemagne (Holmes et al. 2008). Les Camerounais naturalisés, qui gagnent des revenus plus élevés et les étudiants qui marquent fortement le profil social de la diaspora camerounaise, ne sont pas inclus dans ces estimations. Le montant total estimé de ces transferts, qui est chiffré à 1 million d'euros par les statistiques de la banque centrale allemande depuis le début de 2000, ne représente donc qu'une fraction des transferts de fonds effectués de l'Allemagne au Cameroun par les migrants.

Selon les indications des enquêtés, les **montants transférés en moyenne** par an varient en fonction des revenus. Les étudiants camerounais envoient en moyenne 500 à 1 000 € par an dans leur pays. Souvent ils assument une part importante de responsabilité pour la subsistance de leurs parents et de leurs frères et sœurs. Avec l'introduction nouvelle des frais universitaires et l'irrégularité des possibilités de travail, certains d'entre eux sont contraints de réduire leurs envois d'argent.

Les migrants qui exercent une profession ou un emploi transfèrent des montants nettement plus élevés, allant de 1 500 € à 5 000 € par an selon les interviews. Les transferts des étudiants sont moins réguliers que les transferts des personnes économiquement actives, qui perçoivent des revenus mensuels constants. Les transferts de fonds pèsent proportionnellement plus lourd sur le budget des étudiants que sur celui de leurs compatriotes économiquement actifs. L'argent envoyé par ces derniers sert non seulement à couvrir les besoins quotidiens de leurs parents proches, mais souvent aussi à des investissements, p. ex. pour l'achat de terrains, la construction de maisons, la création d'entreprises ou des transactions commerciales. Ces transferts d'argent ont un effet positif sur la **sécurité matérielle et l'amélioration du niveau de vie** des parents demeurant au pays, mais suscitent en même temps chez les bénéficiaires des attentes de plus en plus élevées.

Voies de transfert et coûts : Pour des raisons de coûts et à cause du faible développement du système bancaire au Cameroun, les banques et la poste sont peu utilisées, et la préférence est donnée aux entreprises et services de transferts internationaux, tels que Western Union ou Money Gram. Avec la création en 2005 de l'entreprise de transfert Moneyline par un ingénieur de télécommunication d'origine camerounaise, il existe aujourd'hui un service supplémentaire qui, pour le moment, s'adresse uniquement aux Camerounais et détient une part de marché estimée à environ 10 %.²⁹ Selon les indications des personnes interviewées, les voies informelles d'envoi d'argent par messagers sont de moins en moins utilisées par mesure de précaution. En revanche, des sommes plus élevées sont apportées personnellement par les migrants lorsqu'ils vont en visite dans leur pays.

29 L'extension de ces services à d'autres pays africains est prévue dès 2008.

5.3 Activités entrepreneuriales

La section qui suit présente quelques **exemples d'activités économiques** entreprises par des Camerounais dans leur pays d'origine, sans prétendre toutefois à la représentativité. Puisqu'il s'agit, dans le cas des Camerounais, d'un groupe de migrants jeunes et présentant un profil éducatif élevé, il y a lieu de s'attendre à l'avenir à une augmentation des activités de création d'entreprises au Cameroun comme en Allemagne. Il ressort des interviews que beaucoup de Camerounais souhaitent investir eux-mêmes dans des activités économiques dans leur pays ou y travailler en tant que représentant d'une entreprise allemande.

En vue de grouper les initiatives économiques, un « **Business Forum** » a été créé dans le cadre du Challenge Camerounais depuis deux ans. Il est conçu comme un réseau destiné à faciliter les échanges, l'établissement de contacts et le travail de lobbying des entrepreneurs camerounais en Allemagne et à servir d'interlocuteur aux entreprises allemandes qui souhaitent réaliser des investissements directs au Cameroun. De plus, certaines associations, telles que l'Alliance Germano-Camerounaise ou l'Association des ingénieurs camerounais, s'engagent aussi dans des coopérations.

5.3.1 Gamme des activités entrepreneuriales

D'une façon générale, il y a lieu de distinguer deux types d'activités économiques entreprises par des membres de la diaspora camerounaise : d'une part les **activités entrepreneuriales** relevant du domaine de la **petite économie ethnique et du commerce informel**, d'autre part, celles qui offrent des **produits et des services plus complexes** et qui sont menées par des migrants intellectuels. La gamme des activités entrepreneuriales menées par des migrants déjà de retour au Cameroun ne sera pas examinée en détail ici. Des recherches plus approfondies sur les activités entreprises par ceux-ci pourraient fournir à la diaspora des orientations importantes pour des investissements économiques.

Des propriétaires d'entreprises originaires du Cameroun couvrent une **vaste gamme d'activités** économiques et s'engagent avec plus ou moins d'intensité dans leur pays d'origine. En Allemagne, les Camerounais créent des petites entreprises se rangeant dans la catégorie de la petite économie ethnique, telles que afroshops, cybercafés et services de téléphonie, ou petits bistrotts et restaurants, qui offrent surtout leurs services à leurs compatriotes ou à d'autres Africains. Au Cameroun, l'argent et les produits envoyés par les migrants servent à créer de petites entreprises, p. ex. taxis, services de transport et de logistique, cybercafés ou laveries. Par ailleurs, des exportations de biens (p. ex. appareils électriques, véhicules, équipements informatiques et accessoires) sont effectuées entre l'Allemagne et le Cameroun, une activité également typique d'autres économies africaines (cf. pour le Sénégal : Faye 2007). Ces échanges commerciaux sont très utiles, car beaucoup de Camerounais gagnent leur vie en faisant du commerce.

Comme exemples de biens et services offerts par des entreprises créées par des migrants intellectuels camerounais, qui déploient des activités économiques avec différents degrés d'intensité en Allemagne et au Cameroun, il y a lieu de citer la construction et la prestation de conseil pour des investissements immobiliers dans le cadre de cabinets d'architecture, une entreprise de transfert d'argent et de prestation de services financiers à des groupes cibles spécifiques, la construction et la distribution d'installations solaires, un bureau d'ingénierie en géotechnique et bâtiment, des cabinets d'ingénierie informatique, des bureaux de traduction, des entreprises de conseil en gestion d'entreprise et ressources humaines, la fabrication de plaques d'immatriculation de véhicules et le commerce de véhicules.

5.3.2 Obstacles aux activités entrepreneuriales

Les activités entrepreneuriales se heurtent en partie à des barrières analogues à celles décrites pour les activités d'utilité publique. Les investisseurs potentiels ont des difficultés à trouver des **personnes de confiance et des partenaires fiables** sur place et à contrôler les coûts et les flux financiers. Des différences dans les **structures d'entreprise** et dans l'éthique professionnelle rendent la coopération difficile, de

même que le manque de professionnalisme, par exemple en termes de fiabilité, respect des accords et des délais, et risques pouvant aller jusqu'au détournement de fonds. Quelques interlocuteurs camerounais ont constaté que le Cameroun offrait des conditions macro-économiques et de marché défavorables à leurs activités. Ils déplorent la **corruption et le manque de sécurité de la propriété, la perception d'impôts et de droits de douane trop élevés, les rapports difficiles avec les administrations et le manque de transparence de celles-ci**, p. ex. des procédures longues et compliquées d'autorisation et d'appel d'offres. Un grand problème est causé par les factures laissées impayées par des clients privés et publics et le manque de moyens juridiques pour obtenir le paiement rapide des sommes dues. Certains des interviewés ont expliqué qu'eux-mêmes, en tant que Camerounais connaissant bien les us et coutumes du milieu des affaires au Cameroun, étaient même défavorisés par rapport aux entrepreneurs européens lors de l'attribution de contrats.

6. Conclusions

Contrairement à beaucoup d'autres groupes de migrants originaires d'Afrique subsaharienne, la diaspora camerounaise est composée en majeure partie de **migrants intellectuels**, qui sont venus en Allemagne à partir du milieu des années 1980 et en particulier au cours des dix dernières années. Une part croissante des Camerounais est composée de diplômés universitaires exerçant une activité économique, avec de plus en plus de naturalisations et un nombre relativement important de mariages germano-camerounais. Les Camerounais en Allemagne se caractérisent par un **haut degré d'auto-organisation** et commencent, en tant que diaspora, à s'unir dans le cadre d'associations multisectorielles de la société civile. Les femmes sont sous-représentées dans les organisations existantes. Elles s'engagent davantage dans des organisations panafricaines ou dans des réseaux de solidarité informels.

En raison du profil éducatif, de la structure par âge et de l'importance numérique de la diaspora camerounaise, il y a lieu de s'attendre ici à un **potentiel de coopération croissant** pour la CD.³⁰ L'utilisation de ce potentiel dépend d'une meilleure articulation entre les approches de la politique migratoire et celles de la politique de développement en Allemagne. Il s'agit de concevoir de **nouvelles formes de promotion de la migration de retour (temporaire)**, de percevoir une **intégration** réussie et de longue durée comme condition et facteur favorable à un engagement efficace des migrants camerounais pour le développement de leur pays (Sieveking 2008) et de **coordonner leurs efforts avec ceux de la coopération publique au développement**. D'une façon générale, **d'autres recherches** s'avèrent nécessaires pour cerner et contextualiser les structures et les conditions de réussite des projets de développement mis en œuvre par des organisations de migrants dans leur pays d'origine et dans le pays d'accueil.

Avec leur vaste gamme d'activités de transfert, les membres de la diaspora camerounaise contribuent au développement du Cameroun. Ils fournissent un **grand nombre de prestations économiques et d'utilité publique** de façon collective et individuelle, qui donnent des impulsions pour combattre la pauvreté au Cameroun et qui ont pour effet d'améliorer les chances et de renforcer les moyens d'action notamment de la génération montante. L'ampleur des activités futures des membres de la diaspora en faveur du développement dépend fortement des conditions politico-juridiques et du climat des affaires et des investissements au Cameroun, dont les éléments centraux ont été formulés déjà en mars 2007 dans une lettre ouverte adressée au gouvernement camerounais par des représentants de la diaspora en Allemagne. Par ailleurs, les différentes formes d'activités transnationales seraient facilitées par un assouplissement des conditions de la migration pendulaire et l'admission de la double nationalité.

Les activités économiques et d'utilité publique entreprises par les migrants au Cameroun se heurtent souvent à de **multiples risques et difficultés**, qui découragent fréquemment les membres de la diaspora disposés à s'engager dans leur pays : corruption, absence de transparence, structure des entreprises et éthique professionnelle, taxes et droits de douane élevés constituent les plus grands obstacles à un engagement efficace. En même temps, les organisations créées par les Camerounais en Allemagne manquent de personnel et de capacités financières pour pouvoir mener des activités de transfert de plus grande ampleur dans leur pays d'origine.

³⁰ Compte tenu du nombre limité d'associations prises en compte dans cette étude, une évaluation finale du potentiel de coopération n'est pas possible. Il faudrait pour cela des enquêtes plus vastes et plus approfondies.

7. Recommandations

Partant des résultats de l'étude sur la diaspora camerounaise et des souhaits exprimés par les personnes interviewées, des recommandations sont présentées ci-après en vue de promouvoir davantage l'engagement déjà existant :

- **Renforcement des capacités** des structures organisationnelles existantes de la diaspora camerounaise. Partant des initiatives Cameroon Diaspora Network et Cameroon Business Network, il convient de vérifier dans quelle mesure celles-ci pourraient remplir la fonction de structures de coordination et de mise en réseau des activités d'utilité publique, économiques et de la société civile. Dans le paysage associatif camerounais, une professionnalisation des structures organisationnelles et des projets est très souhaitée en particulier dans les associations professionnelles. Dans beaucoup de projets orientés vers le développement, les possibilités de collecte de fonds ne sont pas suffisamment utilisées. La formation et l'entraînement de leurs membres à mobiliser des dons et des financements pour des projets, la fourniture d'assistance technique et de conseils pour l'élaboration et la gestion du projet sont des éléments importants pour améliorer les ressources et possibilités actuelles des projets entrepris ou prévus par les associations en faveur du développement. Le recours aux prestations d'assistance offertes par exemple par le Service pour la migration et le développement (**Fachstelle Migration und Entwicklung**) en Rhénanie du Nord-Westphalie peut contribuer au renforcement des organisations des migrants du Cameroun.
- Les **approches et idées de projets conçues par des organisations de la diaspora** devraient être développées davantage à l'aide de prestations de conseils et d'assistance technique fournies par la GTZ dans le cadre de ses activités de promotion de projets. Il serait souhaitable ici de mieux intégrer le savoir-faire accumulé par la diaspora dans les **domaines techniques, des sciences naturelles et de la médecine**, dans le but non seulement d'améliorer les infrastructures et les possibilités d'accès à l'éducation et à la formation, mais aussi de mieux adapter les contenus des programmes d'enseignement et des modules de formation aux besoins spécifiques des groupes cibles, notamment dans l'enseignement secondaire et la formation professionnelles. Des initiatives de la diaspora peuvent permettre d'exploiter de nouvelles possibilités pour des innovations proches de la pratique dans l'enseignement secondaire et la formation professionnelle en vue de mieux adapter les objectifs d'éducation et de formation aux besoins du marché local.
- Les femmes jouent un rôle clé dans les processus de développement. D'où la nécessité de renforcer la **participation des femmes et des filles** en tant qu'actrices et groupes cibles d'activités de développement. Il conviendrait d'intégrer la dimension du genre dans tous les projets (« **gender mainstreaming** ») et de tenir compte des obstacles sexospécifiques qui limitent l'accès des femmes à l'éducation et à la formation, au marché de l'emploi et à la santé, afin d'améliorer la participation sociale des filles et des femmes et d'améliorer leurs conditions de vie. Les femmes sont souvent sous-représentées dans les organisations officielles et il importe par conséquent d'examiner le rôle que jouent les réseaux de solidarité informels pour les projets de développement et d'en tenir compte dans les mesures de promotion des projets.
- Dans le domaine des **sciences et de l'enseignement supérieur**, un important potentiel de coopération existe au niveau de l'enseignement et de la formation ainsi que des échanges scientifiques, compte tenu du nombre croissant de professionnels camerounais hautement qualifiés travaillant actuellement dans des universités, des entreprises, des institutions publiques et des organisations de la société civile en Allemagne. De concert avec le DAAD et d'autres organisations de promotion, il conviendrait de développer les approches existantes de coopération informelle entre l'Allemagne et le Cameroun, en mettant l'accent sur les domaines prioritaires pour le développement, notamment la santé et l'environnement, dans lesquels les intellectuels camerounais sont relativement nombreux en Allemagne. Il conviendrait d'examiner dans quelle mesure de nouveaux projets d'enseignement supérieur pourraient se développer dans le contexte de la nouvelle initiative camerounaise ciblant les

universitaires de la diaspora, par exemple dans le domaine de l'apprentissage virtuel. Une analyse des modèles de bonnes pratiques éducatives (p. ex. e-learning dans le domaine médical), déjà appliqués dans d'autres pays avec la participation de la diaspora, pourrait ouvrir de nouvelles perspectives.

- La **promotion de la migration de retour et de la création d'entreprises** est un thème central des initiatives de la diaspora camerounaise. La création d'entreprises comme stratégie de retour devrait par conséquent être encouragée dans le cadre du Programme de réinsertion des experts (PRE). De même, il conviendrait d'analyser et d'exploiter les expériences accumulées par le nouveau bureau de coordination de la migration de retour au Cameroun sur la question des créations d'entreprises par des spécialistes revenus au pays. Il faudrait en particulier élaborer de nouvelles approches pour des retours temporaires et les intégrer dans la planification du personnel des organismes de développement.
- En plus de l'**amélioration générale du climat des affaires et des investissements** et en particulier de la sécurité juridique, la coopération au développement peut promouvoir l'adaptation des offres publiques et commerciales d'information, de conseil et de services aux entreprises aux besoins spécifiques des migrants. Une coopération des réseaux d'entrepreneurs camerounais avec les chambres de commerce et d'industrie est à rechercher, tant dans le pays d'accueil que dans le pays d'origine des migrants. La coopération au développement peut, par ailleurs, soutenir le travail de lobbying de migrants camerounais en faveur de conditions plus favorables aux activités économiques dans leur pays, p. ex. en abordant le thème de la corruption ou celui des formalités douanières trop compliquées. La CD pourrait promouvoir le dialogue entre entrepreneurs de la diaspora et représentants du gouvernement.
- En raison de leur haut niveau d'éducation, les membres de la diaspora camerounaise en Allemagne peuvent jouer un rôle important dans la promotion des **innovations** techniques et économiques au Cameroun. Un point de départ peut être trouvé dans la mise en place de mécanismes d'appariement entre entrepreneurs opérant en Allemagne et au Cameroun, ce qui faciliterait le transfert de savoir-faire ou la création d'entreprises conjointes. La CD peut apporter un soutien à la constitution de plates-formes appropriées.

Références bibliographiques

- Association de lutte contre l'émigration clandestine (ALEC)** (2007) : Enquête sur l'émigration des jeunes de la ville de Yaoundé (EEJV), manuscrit inédit.
- Banque mondiale** (2005) : Global Economic Prospects, Economic Implications of Remittances and Migration, Washington, D.C..
- Baraulina, Tatjana u.a.** (2006) : Ägyptische, afghanische und serbische Diasporagemeinschaften und Ihre Beiträge zur Entwicklung ihrer Herkunftsländer, Eschborn : GTZ.
- BMZ** (2005) : Evaluierung des BMZ-Programms zur Förderung der Reintegration von Fachkräften aus Entwicklungsländer, Länderstudie Kamerun.
- BMZ** (2006) : Evaluierungsberichte 014 : BMZ-Programm zur Förderung der Reintegration von Fachkräften aus Entwicklungsländern – Länderstudie Kamerun, Kurzfassung der Evaluierung.
- Centre Nord-Sud du Conseil de l'Europe** (2006) : Migration and Co-development. Social Remittances of the African Diasporas in Europe. Case studies : Netherlands and Portugal, Strasbourg : Centre Nord-Sud.
- Cohen, Robin** (1997) : Global Diasporas : An Introduction, London : UCL Press.
- De Haas, Hein** (2006) : Engaging Diasporas : How Governments and Development Agencies can support diaspora involvement in the Development of Origin countries, International Migration Institute.
- Dumont, Jean-Christophe / Georges Lemaître** (2005) : Counting Immigrants and Expatriates in OECD Countries : A new perspective. Paris : OCDE.
- Falola, Toyin / Niyi Afolabi (édit.)** (2007) : The Human Cost of African Migration, New York/ London : Routledge.
- Faye, Malick** (2007) : La diaspora sénégalaise en Allemagne, Eschborn : GTZ.
- Fleischer, Annette** (2006) : Family, Obligations, and Migration : The Role of Kinship in Cameroon, Rostock : MPIDR Working Paper Nr. 2006-047.
- Fleischer, Annette** (2007) : Illegalisierung, Legalisierung und Familienbildungsprozesse : Das Beispiel Kameruner MigrantInnen. Rostock : MPIDR Working Paper Nr. 2007-011.
- Fleischer, Annette** (2008) : Marriage over space and time among male migrants from Cameroon to Germany, Rostock : MPIDR Working Paper Nr. 2008-006.
- Holmes, Elisabeth u.a.** (2008) : Remittances auf Deutschland und ihre Wege in die Herkunftsländer der Migranten. Eine Studie zu fünf ausgewählten Ländern, Eschborn : GTZ.
- Humboldt, Carmen** (2006) : Afrikanische Diaspora in Deutschland. Eine explorative Studie zur Entstehung und Gegenwart transnationaler afrikanischer Communities in Köln und Umgebung, Berlin : Logos Verlag.
- Kohlhagen, Dominik** (2005) : L'univers juridique des migrants « sans-papiers ». Expériences camerounaises à Berlin, Contribution au colloque « Les sans-papiers en Europe : Sujets et objets de discours institutionnels », CIR.
- Kohnert, Dirk** (2007) : African Migration to Europe : Obscured Responsibilities and Common Misconceptions. Working-Paper GIGA Research Programme : Transformation in the Process of Globalisation, Hambourg : Institute of Global and Area Studies.

- Koller, Hans-Christoph et al. (édit.)** (2003) : „Ich habe Pläne, aber das ist verdammt hart“. Eine Fallstudie zu biographischen Bildungsprozessen afrikanischer Migranten in Deutschland, Münster : Waxmann.
- Koser, Khalid (édit.)** (2003) : *New African Diasporas*, Routledge : London and New York.
- Lämmermann, Stefanie** (2006) : *Abgrenzungen, zugeschriebene Identitäten und Grenzüberschreitung – Kamerunische MigrantInnen in Freiburg*, Working Paper Nr. 64, Johannes Gutenberg Universität Mainz, Institut für Ethnologie und Afrikastudien.
- Kuznets, Yan (édit.)** (2006) : *Diaspora Networks and The International Migration of Skills : How Countries Can Draw on Their Talents Abroad*, Washington DC : World Bank Institute.
- Lentz, Carola** (2003) : *Afrikaner in Frankfurt – Migration, Netzwerke, Identitätspolitik*, in : *Sociologus*, 53 (1), 115-145.
- Ionesuc, Dina** (2006) : *Engaging Diasporas as Development Partners for Home and Destination Countries : Challenges for Policymakers*, Geneva : International Organization for Migration.
- Manuh, Tayiwaa (édit.)** (2005) : *At Home in the World : International Migration and Development in Contemporary Ghana and West Africa*, Legon : Accra : Sub-Saharan Publishers.
- Mayer, Ruth** (2005) : *Diaspora. Eine kritische Begriffsbestimmung*, Bielefeld : transcript Verlag.
- Meyer, Jean-Baptiste** (2007) : *Building Sustainability : The New Frontier of Diaspora Knowledge Networks*, COMCAD Arbeitspapiere – Working Papers No. 35.
- Münz, Rainer u.a.** (2006) : *The costs and benefits of European Immigration*, HWWI Policy Report No. 6, Hambourg : HWWI.
- Ofoji, Charles** (2005) : *Illegal in Berlin, Baltimore* : Publish America.
- Okama Akam, Suzanne** (1997) : *La communauté camerounaise en France – Étude ethnographique et sociologique*, Paris : Université Saint-Denis, Dissertation.
- Orzco, Manuel / Rebecca Rouse** (2007) : *Migrant Hometown Associations and Opportunities for Development : A Global Perspective*, Washington : Migration Policy Institute.
- Petterson, Rubin (édit.)** (2007) : *African Brain Circulation. Beyond the Drain-Gain Debate*, Leiden/ Boston : Brill.
- Portes, Alejandro u.a.** (2007) : *Immigrant Transnational Organisations and Development : A Comparative Study*, in : *International Migration Review*, Vol. 41, S. 242-281.
- Programm Rückkehrende Fachkräfte** (2007) : *Migration und Entwicklung. Das Potenzial Rückkehrender Fachkräfte*. Brochure d'information publiée par : Centrum für internationale Migration und Entwicklung, CIM.
- Page, Ben** (2007) : *Slow going : The mortuary, modernity and the hometown association in Bali-Nyonga, Cameroon*, manuscrit non encore publié, soumis au périodique AFRICA.
- Rapport sur le développement dans le monde** (2007) : *Développement et générations futures*, Bonn : Bundeszentrale für politische Bildung
- Saague, Venant Adoville** (2004) : *Selbstorganisationen von Flüchtlingen in der BRD*, in : *Bechhaus-Gerst, Marianne/Klein-Arendt Reinhard (édit.) : AfrikanerInnen in Deutschland und schwarze Deutsche – Geschichte und Gegenwart*, Münster : LIT-Verlag.

- Sieveling, Nadine** (2008) : Gutachten zum entwicklungspolitischen Engagement der in NRW lebenden Migrantinnen und Migranten afrikanischer Herkunft, Bielefeld : Center for Migration, Citizenship and Development (COMCAD).
- Schüttler, Kirsten** (2007) : La diaspora marocaine et sa contribution au développement du Maroc, Eschborn : GTZ.
- Sheffer, Gabriel** (2003) : Diaspora Politics : At Home Abroad, Cambridge : Cambridge University Press.
- World Bank** (2005): Global Economic Prospects, Economic Implications of Remittances and Migration 2006, Washington, D.C.
- Weltentwicklungsbericht** (2007): Entwicklung und die nächste Generation, Bonn: Bundeszentrale für politische Bildung.



Deutsche Gesellschaft für
Technische Zusammenarbeit (GTZ) GmbH
Dag-Hammarskjöld-Weg 1-5
65760 Eschborn/Deutschland
T +49 61 96 79-0
F +49 61 96 79-11 15
E info@gtz.de
I www.gtz.de

